

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928, 1928.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15405>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928

Date sur la lettre 1928

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1928.

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/09/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

nr

na des d'ui,

[1998]

J'espère que vous ne souffrez pas de votre
santé.

La session américaine est beaucoup moins
intéressante que l'an dernier. 30 jeunes hommes
américains sont réunis à 10 Français, auxquels
il est offert ses heures de session. Je donne
quelques cours de littérature (3 heures par semaine)
à leurs professeurs. L'élément féminin est peu
nombreux. (Donc, les jeunes filles sont je me ai
perdu l'an dernier est cette année à Middlebury,
sur mon conseil.) Le soir, séances de musique :
bien, six "Troubadours russes" (c'est leur titre,
leur raison sociale) en costumes adéquats. Ils imitent
des choses de façon amusante : l'un fait "bing", l'autre
"Bang", un autre "Bong" etc., pendant que
sont-ils.

ARCHIVES PAULHAN

Jacques Maurin est venu avec l'autre
jeune américain, au petit restaurant de bois.
Je l'ai vu beaucoup. Il y a eu une part
d'enfant. Il semble d'une timidité qui
pousse à l'humour. La maison plus lui
rapporte amicalement de ne pas avoir la même
réalité. Je l'ai consolé en lui disant
qu'il n'avait pas besoin de se plaindre.

Paris, 3, rue de Grenelle (VII^e).

Le livre de Febvre est un beau livre, un
des plus probes qu'on ait publiés sur la question.
L'étonnante figure! M'importe: j'ai plus
d'admiration pour Calvin, Calvin le pur, le glorieux,
le violent sans fautes, le politique de la cité de Dieu.
J'ai fait une note sur Constant... l'ayant
renversé vous?

- "la prochaine fois", me dites-vous en parlant
de la bonne Polémique catholique. Vous plaisantez!
Ou je réclamerais un prêt: et alors je ne puis
permettre qu'on me préfère — Chastanier et
Baudouin. Ou je demandais une amende: et
je ne le ferai pas sans frais.

ARCHIVES PAULHAN.

Je ne sais si je pourrai aller à J'adou.
Je ferais que vous en la fassiez envoyer.

Et puis Paulhan, si ingénieux, et même
si exact, en fait, que sachant vos propos sur
Andronaque et Aléandre, ils eussent trop
à chose pour que vous fussiez, vous et moi,
les accepter. Par instants je déteste votre
apparence de calme, d'ironie. Je ne souffrirais
à votre amitié pour qu'elle ne s'appuie pas sur
ce qui est à sa mesure bien en vous deux:
je ne sais quelle résignation, quel regard
amuse, quelle souffrance sans la sentiment
de la vanité de tout. (J'envoie, d'ailleurs, d'être
obligé d'admettre, de sentir, la légitimité
de cette attitude.)